



la **Manufacture**[®] des roches du futur

fondée en juillet 2013 par Jean-Pierre BRAZS a pour principaux objectifs de décrire, par tous moyens scientifiques et poétiques, les roches qui pourraient se former sur terre, dans des avènements proches ou très lointains, et de réaliser des facsimilés de ces hypothétiques matières géologiques.

Depuis juin 2020 la Manufacture des roches du futur est installée à Barjac dans le Gard.

mise à jour : août 2022



ARCHEOLOGIE DU FUTUR, LES ROCHES DU MONDE D'APRES

Cité des sciences et de l'industrie, Paris

photos, roches, atelier de fabrication de roches du futur
/ 2022

HISTOIRES NATURELLES

La Quincaillerie, Barjac

exposition en duo avec Elisabeth Beurret, *Xylothèque* et *Manufacture des roches du futur*
/ juillet- août 2021

BIENVENUE DANS L'ANTHROPOCENE

Courrier de l'UNESCO

des échantillons de plastiglomérats de la Manufacture des roches du futur illustrent un article du géologue Jan Zalasiewicz.: " L'insoutenable poids de la technosphère".
/ avril-mai-juin 2018

RÊVES DE PIERRE(S)

Ville de Meyrin (Genève) / CAIRN

résidence d'artiste dans la Villa du Jardin Alpin
atelier participatif, conférence, installation pérenne dans le Jardin alpin
/ novembre 2015

Les PYC / Jardins des cairns / Saint-Julien-Mondenis (Savoie)

atelier participatif et installation pérenne dans la vallée de la Maurienne.
/ septembre-octobre 2015

MURS SONORES

Soral OSe L'ART, Soral, Suisse

Les anthropophonolithes de Soral.
conférence
/ 10 mai 2015

LOGES 2014, état des lieux

association Métamorphose, Grigny

en mai et juin 2014 : ateliers participatifs (ouvert aux gardiens d'immeubles et aux habitants) pour fabriquer des « roches du futur ». En septembre et octobre, objets, photographies ainsi qu'un « conte » ont été mis en scène dans un parcours conduisant les visiteurs de loge en loge.
Cité de la Grande Borne, Grigny, Essonne
/ du 18 septembre au 24 octobre 2014

LA PROMESSE

Absolument tout, Genève

dans le cadre de *Genève, villes et champs*, sur le site de la Promesse
conférence : la Manufacture des roches du futur
/ 10 septembre 2014

II Y A UN TEMPS POUR TOUT

Centre Culturel Le Cap, Plérin-sur-Mer, Côtes d'Armor.

réalisation d'une "plage du futur", dans le cadre de la manifestation " *Terre Art'ère, il y a un temps pour tout*"
/ du 4 avril au 8 mai 2014



1^a **Manufacture**
des roches du futur

GLOSSAIRE

ANTHROPOCÈNE, n.m.

du grec *anthrôpos*, homme et - *cène*.

L'Anthropocène est un terme désignant une nouvelle époque géologique du Quaternaire, succédant à l'Holocène. Le terme popularisé à la fin du XXe siècle par Paul Crutzen (prix Nobel de chimie en 1995) est aujourd'hui utilisé par une grande partie de la communauté scientifique.

On pourrait fixer son début à la fin du XVIIIe siècle, avec la révolution industrielle, période à partir de laquelle l'influence de l'homme sur le système terrestre devient prédominante, ou aux années 1950 - 1960 avec les nombreux essais nucléaires atmosphériques.

ANTHROPOLITHE, n.m. (1873)

du grec *anthrôpos*, homme et *lithos*, pierre.

Un anthropolithe est une roche composite produite naturellement, mais incluant des matériaux d'origine anthropique. On peut trouver dans la nature des anthropolithes produits durant l'**Anthropocène**.

Ce terme est également utilisé pour désigner des pierres ayant l'allure d'un corps humain ou des «débris fossiles attribués à l'espèce humaine» (Dictionnaire de la langue française. Tome 1 / par É. Littré. (1801-1881).

Les dépôts actuels d'origine anthropique sont générateurs de futurs anthropolithes qui peuvent être imaginés dès maintenant par des approches poétiques ou scientifiques.

Des fac-similés de ces roches hypothétiques peuvent être réalisés.

CONGLOMÉRAT, n.m. (1818)

du latin *conglomerare*, entasser.

Roche détritique formée par des fragments arrachés à une roche préexistante et agglomérés par un ciment naturel. Lorsque ces fragments sont anguleux le conglomérat porte le nom de *brèche*, quand ils sont arrondis, celui de *poudingue*.

PLASTIGLOMÉRAT, n.m. (2014)

Un plastiglomérat est un **conglomérat** contenant des fragments discernables de matières plastiques d'origine anthropique liés entre eux par un ciment naturel. Il a été décrit par une équipe américano-canadienne dirigée par le Pr Patricia Corcoran, de l'université de Western Ontario, dans un article paru dans la revue GSA Today de juin 2014.

LITHOSOÏDE, n.m. (2013)

de *lithos*, pierre et - *oïde*, qui ressemble à ...

Un lithosoïde est un objet composite fabriqué par l'homme, par des moyens artisanaux ou industriels, et qui ressemble à une roche.

Un lithosoïde est un objet composite fabriqué par l'homme, par des moyens artisanaux ou industriels, et qui ressemble à une roche. Il est généralement composé de matières minérales d'origine naturelle ou anthropique et de fragments d'objets manufacturés agglomérés par un liant. Les matériaux naturels les plus proches des lithosoïdes sont les **conglomérats**.

On peut considérer des fragments de béton (mélange de sable, de granulats et de ciments) ou des fragments d'asphalte (mélange de bitume et de granulats) comme des lithosoïdes.

Les fac-similés des futurs **anthropolithes** sont également des lithosoïdes.

Tout ensemble d'objets et de matériaux peut être constitué de façon à former un lithosoïde.

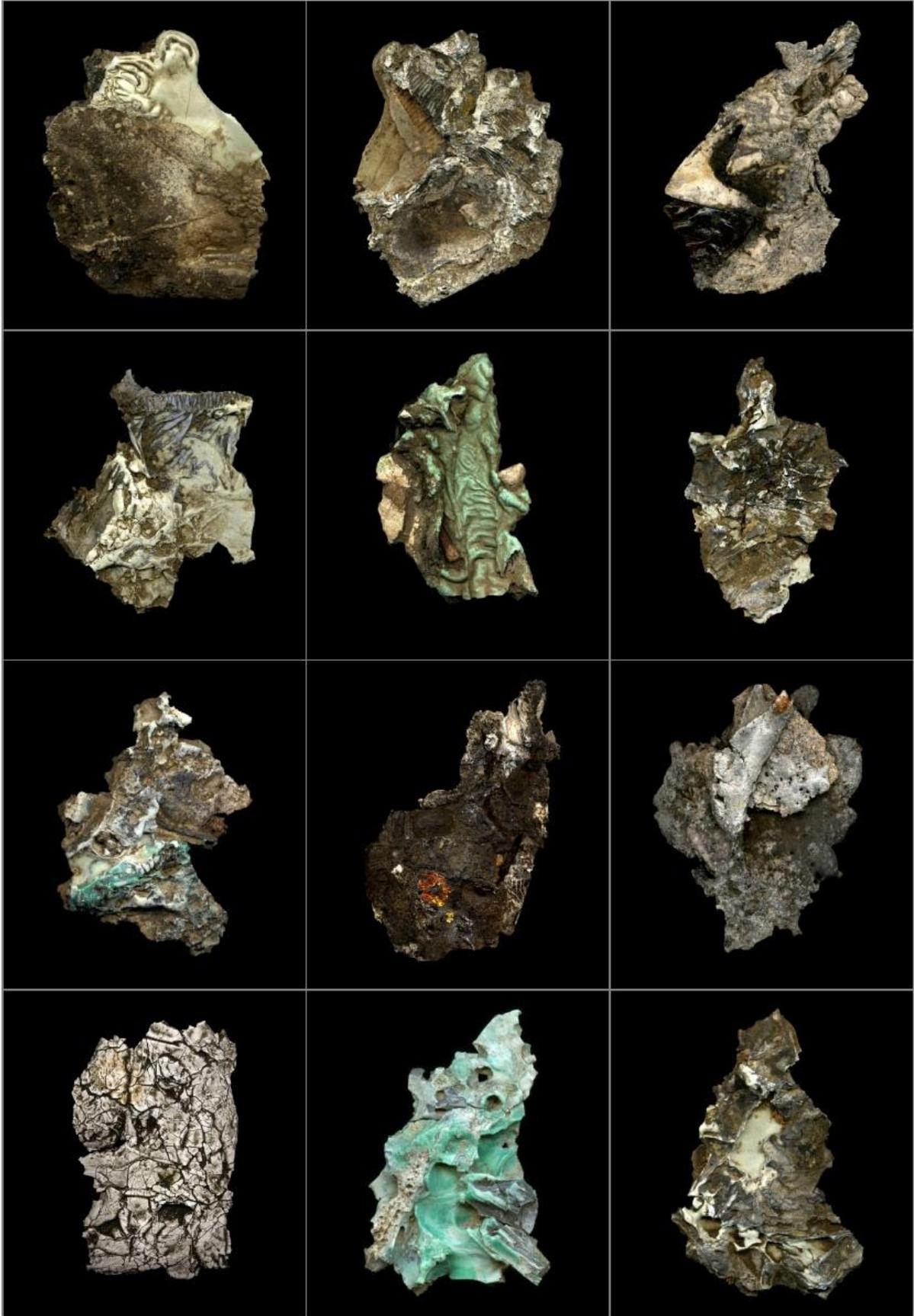
LITHOSOÏDER, v.tr.

de lithosoïde.

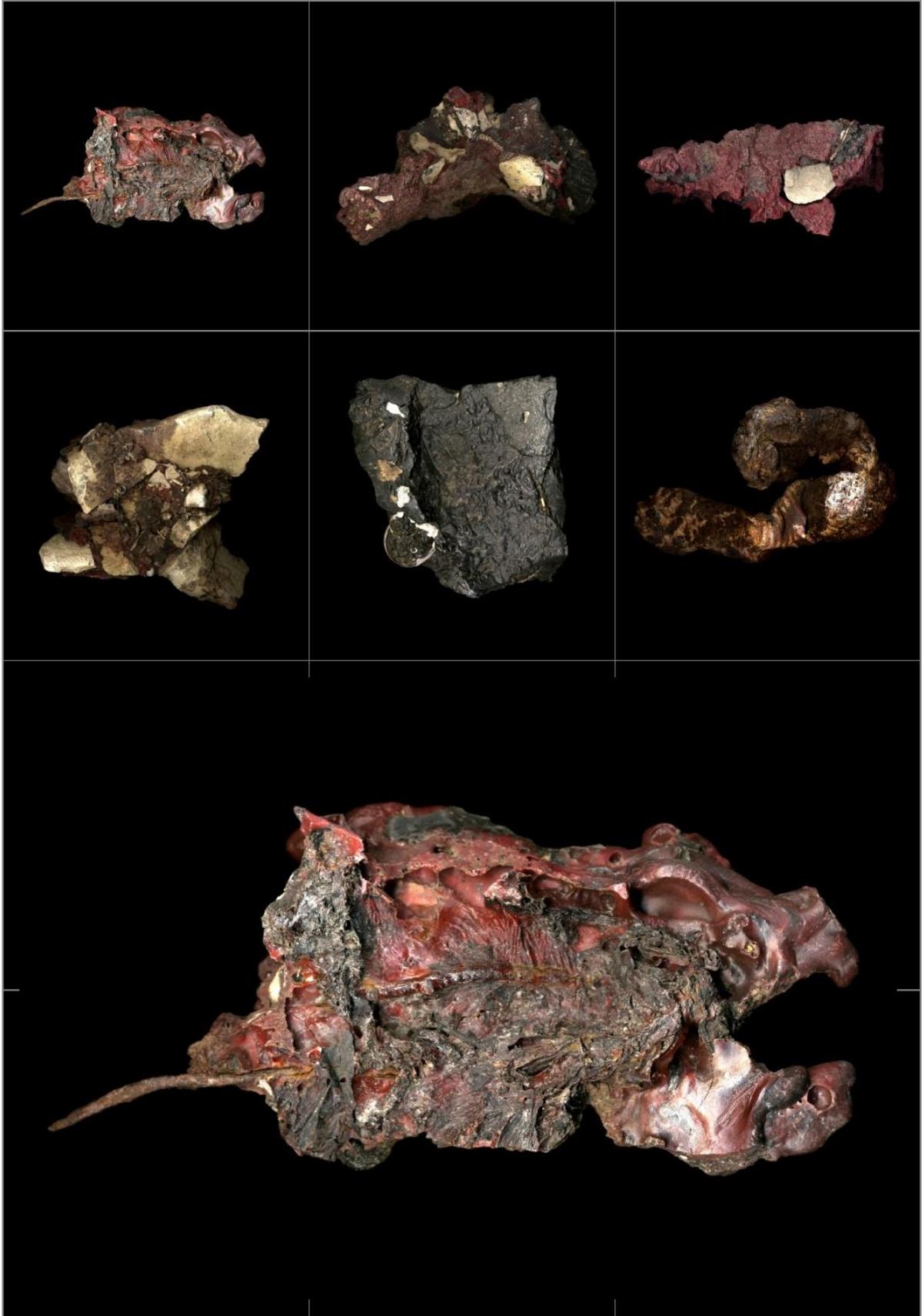
Rassembler des objets et des matériaux, puis les assembler au moyen de colles et de liants de façon à obtenir un lithosoïde.

















La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 29 08 2013

pétrographie armoricaine **DE NOMBREUX ANTHROPOLITHES ONT ÉTÉ DÉCOUVERTS DANS LA BAIE DE CANCALE**

Des échantillons particulièrement intéressants d'*anthropolithes** ont été collectés cet été à proximité des parcs à huîtres de la baie de Cancale. Ils vont enrichir la collection, en cours de constitution, de la *Manufacture des roches du futur*.



Les rivages maritimes sont des lieux particulièrement riches d'activités humaines et donc de constructions et d'aménagements soumis aux forces mécaniques des courants, des marées et des houles et à l'action corrosive des sels marins. Il n'est donc étonnant que s'y mêlent des débris de roches et des déchets des sociétés humaines, que les mouvements des eaux usent lentement.

Les *anthropolithes* découverts cet été à Cancale, à marée basse, à proximité des parcs à huîtres se sont formés naturellement en quelques dizaines d'années à partir de débris rocheux, de coquillages et de déchets métalliques oxydés, agglomérés en blocs composites, transportés et usés par les vagues.

Cette découverte fortuite encourage une prospection systématique le long des côtes atlantiques.

* Les *anthropolithes* sont des roches composites de type conglomérat, produites naturellement, mais incluant des matériaux d'origine anthropique.



géomorphologie comparative **LES LITHOSOÏDES ENTRE NATURE ET CULTURE**

Au moment où les activités de l'homme bouleversent les grands équilibres naturels il est important de comprendre les mécanismes de la formation des lithosoïdes qui relèvent à la fois de l'ordre géologique et de l'histoire des sociétés humaines.



brèche naturelle



lithosoïde (détail)

Notre précédent communiqué* faisait état de la découverte de pseudo-roches dans le lit d'un petit ruisseau alimentant le Galabre. Des matières minérales et des fragments d'objets divers agglomérés autour d'axes métalliques ont été extraits des masses de marnes noires de la Robine-sur-Galabre, un peu en aval de la partie haute du village.

On peut raisonnablement penser que la formation de ces *lithosoïdes* était simplement due à une accumulation de matériaux arrachés d'une part aux couches géologiques et d'autre part aux zones urbanisées dans lesquelles il ne manque pas de déchets susceptibles d'être entraînés par une pluie d'orage. Le relevé précis des lieux de découverte montre clairement qu'ils se trouvent en aval de lieux habités ayant pu fournir les matériaux d'origine anthropiques présents dans ces agrégats.

On peut également admettre que les éléments composant les *lithosoïdes* de la Robine proviennent d'endroits très proches des lieux de leur découverte. L'examen des objets agglomérés ne révèle en effet aucune trace d'érosion qui en aurait adouci les formes dans le cas d'un transport par les eaux sur une longue distance, de la même manière qu'un bloc anguleux détaché d'une paroi rocheuse devient un galet une fois parvenu dans la plaine alluvionnaire.

Un autre point pouvant être considéré comme acquis est que les *lithosoïdes* utilisent pour se constituer un

processus propre à la formation géologique de certaines roches : les conglomérats, qui sont issus de la dégradation mécanique d'autres roches, composée de morceaux discernables, mesurant plus de deux centimètres, liés entre eux par un ciment naturel. Les brèches sont composées de blocs anguleux, les poudingues de galets aux formes arrondies, les tillites, contiennent à la fois des éléments anguleux et des galets. Outre la présence d'objets d'origine humaine, la particularité des *lithosoïdes* est l'extrême rapidité de leur formation : quelques années, quelques décennies tout au plus alors que les formations géologiques se chiffrent en millions d'années.

Si nous abordons un territoire comme une conjonction de cycles lents géologiques, d'histoires sociales lentement mouvementées et d'agitations de surface de nos histoires individuelles, les *lithosoïdes* seraient liés à des fragments de temps long brusquement contractés ; ils auraient en quelque sorte, juste sous la surface du sol que nous foulons quotidiennement, puisé de la matière historisée dans un cycle court, pour la cimenter selon un processus appartenant à un cycle long. Contraction du temps et concrétion de la matière seraient à l'œuvre dans la formation des *lithosoïdes*.

* voir le communiqué du 20 07 2013 : « Les *lithosoïdes* du lobe de la Robine »

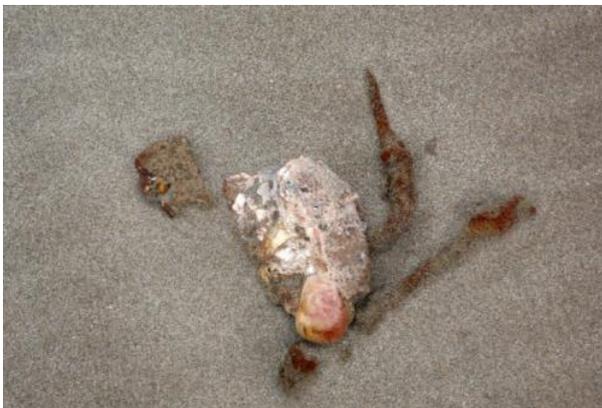


La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 09 10 2013

sédimentologie lagunaire **DES ANTHROPOLITHES EN COURS DE FORMATION EN CARMARGUE**

Un séjour récent en Camargue, aux Saintes-Maries-de-la-Mer, nous a permis d'identifier (dans les zones lagunaires et sur les dunes littorales) de nombreux déchets anthropiques qui se mêlent à des sédiments naturels. Ces hybridations devraient à terme contribuer à la formation de roches composites appartenant à la famille des *anthropolithes*.



Laplace.



La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrasz.com / communiqué du 11 06 2014

pétrographie

UNE NOUVELLE ROCHE COMPOSÉE DE MATIÈRES PLASTIQUES A ÉTÉ IDENTIFIÉE : LE « PLASTIGLOMÉRAT »

Les accumulations de divers déchets en matières plastiques constituent parfois des agglomérats qui pourraient, selon certains géologues, perdurer sous des formes dégradées au fil des temps géologiques.



Dans un précédent communiqué nous avons présenté des anthropolithes découverts à Cancale en Bretagne*. Ces roches sont composées de débris métalliques de chaînes de bateaux, de roches et de coquillages.

Depuis plusieurs mois nous avons entrepris une collecte en milieu urbain de matériaux précurseurs d'anthropolithes. Il s'agit de déchets de métal, de matières plastiques ou de verre fondus qui se sont déposés sur des sols de béton ou de macadam, abandonnés, écrasés, aplatis, voués à se dégrader et pouvant à terme se trouver inclus dans des couches géologiques.

Cette collection d'anthropolithes de la *Manufacture des roches du futur* sera prochainement présentée au public.

« Des fourchettes, des brosses à dents ou simplement des morceaux de plastique mélangés à de la roche et à d'autres débris naturels, voilà ce sur quoi sont tombés la géologue Patrician Corcoran de l'université canadienne de Western Ontario et son équipe, lors d'une expédition scientifique à Hawaï.** » Elle propose de nommer « plastiglomérats » ces précurseurs de roches.

Le *plastiglomérat* (qui est une variété d'anthropolithe) est particulièrement intéressant puisqu'il pourrait constituer un marqueur de l'Anthropocène.

On peut en trouver partout dans le monde, sur des zones littorales, dans le fond des océans, et bien évidemment dans tout espace urbain ou rural.

* communiqué du 29 août 2013

** www.futura-sciences.com/magazines/terre/infos/actu/d/geologie-plastiglomerat-nouvelle-roche-composee-plastique-54014/



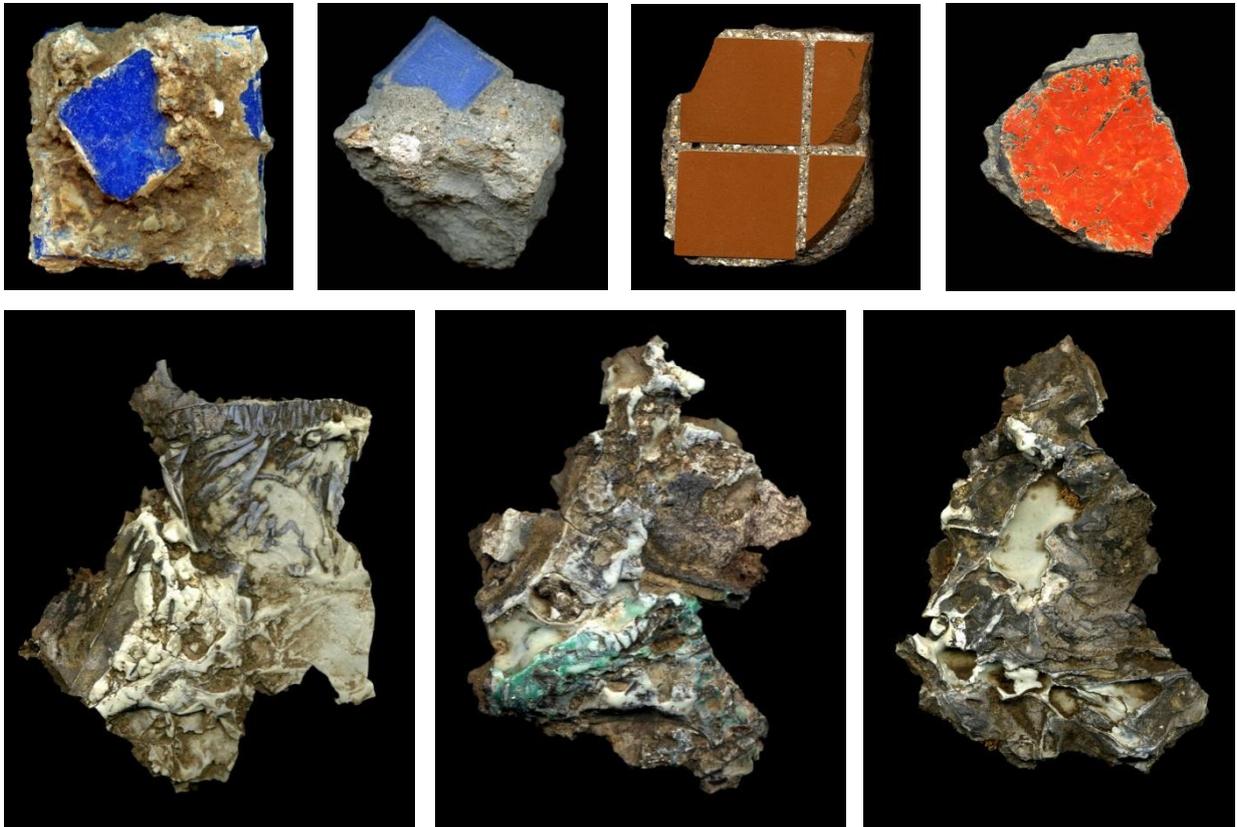
La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrasz.com / communiqué du 13 06 2014

pétrographie urbaine

DES ROCHES DU FUTUR EN FORMATION DANS LA CITÉ DE LA GRANDE BORNE À GRIGNY

Une collecte de divers débris sur les sols de la Cité de la Grande Borne à Grigny a permis de réunir de nombreux matériaux précurseurs de futurs *anthropolithes*, dont un remarquable ensemble de *plastiglomérats*.



Dans la Cité de la Grande Borne à Grigny, conçue par Émile Aillaud dans les années soixante, nous avons entrepris une collecte de matériaux divers déposés sur le sol.

Nous avons recueilli des pâtes de verre qui recouvraient à l'origine les bâtiments d'habitation, certaines brutes, d'autres dans des gangues de ciment, parfois ébréchées ou déformées.

Les matériaux provenant des réhabilitations successives sont également présents dans la collection.

Les spécimens les plus remarquables sont des *plastiglomérats**. Il s'agit de fragments de matières plastiques fondues, agglomérés avec des sables et des graviers, recueillis aux emplacements de poubelles incendiées.

* voir les collections de la Manufacture des roches du futur : www.jpbrasz.com/MANUFACTURE/Collections.html



1^a Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 20 09 2014

urbanité

UN PARCOURS D'ART* DANS LES LOGES DE GARDIEN D'IMMEUBLE DE LA CITE DE LA GRANDE BORNE A GRIGNY



Dans la loge du quartier du Labyrinthe : trois *mondes*, circulaires, aux allures d'astres. La pierre meulière formant le substrat géologique de la Grande Borne - prisonniers de la roche, les petits carrés de pâtes de verre bleu, qui recouvraient à l'origine les façades des immeubles d'habitation conçus par d'Émile Aillaud entre 1967 et 1971 - des clefs oxydées, fossilisées, témoins de l'« habité ».

Dans la loge du quartier du Méridien : trois *collections*. Les pâtes de verre (brutes, dans des gangues de ciment, d'autres ébréchées ou déformées), les matériaux provenant des réhabilitations successives, des fragments de matières plastiques fondues, recueillies sur le sol aux emplacements de poubelles incendiées.

Dans la loge du quartier des Solstices : une grande *plage* composée à partir des roches fabriquées dans l'Atelier du Damier avec les gardiens d'immeubles** ; s'y

trouvent sédimentés des matières et des objets divers ; s'y racontent certainement de discrètes histoires.

Dans la loge du quartier de l'Enclos : les *carottes* provenant d'un sondage imaginaire dans le sous-sol de la Grande Borne.

Dans une ultime loge, la conclusion d'un texte égrené dans les précédentes loges. Il y est question de la découverte de jouets enfouis au pied de certains immeubles de la cité de la Grande Borne : des enfants auraient mis en terre leurs rêves en espérant les voir germer, sortir de terre, grandir et fleurir.

* **LOGES® 2014 - ÉTAT DES LIEUX : le parcours est œuvre et l'œuvre est parcours.** Parcours d'art dans les loges de gardien d'immeuble, Cité de la Grande Borne, Grigny, Essonne / association *Métamorphose*. Cette exposition-parcours des photographies de Jean-Pierre BRAZS est présentée dans les loges de gardiens d'immeuble du 18 septembre au 24 octobre 2014.

** voir notre [communiqué du 19 06 2014](#)



1^a Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 07 09 2014

lithogénèse

LA MANUFACTURE DES ROCHES DU FUTUR A RÉUNI UNE COLLECTION DE THERMOLITHES VITREUX



À la suite d'incendies de bâtiments se déposent sur le sol des couches de débris dans lesquels on peut trouver des amalgames de matières diverses. Le bois est carbonisé, les papiers et les tissus sont réduits en cendre. Les éléments en béton, en brique ou en pierre peuvent être simplement brisés ou noircis.

Le verre, la faïence ou le métal qui ont subi l'épreuve du feu se sont transformés en gardant souvent le souvenir de leurs formes anciennes.

C'est ainsi que combustion, fusion et effondrement génèrent des couches sédimentaires contenant des matériaux précurseurs de futurs anthropolithes.

Quand le verre en est le principal composant il s'agit de *thermolithes vitreux**.

* une collection de ces thermolithes est consultable en ligne : http://jpbrazs.com/MANUFACTURE/download/collections/collection_4_thermolithes_2014.pdf



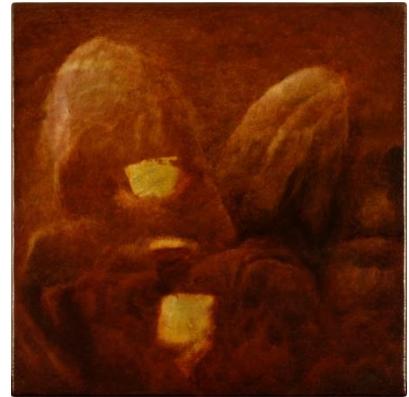
La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 05 10 2014

iconologie

DES « ROCHES DU FUTUR » REPRÉSENTÉES DANS DES PEINTURES DU XVIII^e SIÈCLE.

Trois panneaux peints étudiés en 2013 par le *Centre de recherche sur les faits picturaux* témoignent d'étranges représentations géologiques dans la peinture de la fin du XVIII^e siècle, anticipant la création récente de l'Anthropocène.



L'Anthropocène est une nouvelle ère géologique qui sera sans doute officialisée lors du Congrès de Géologie Internationale de 2016 qui se tiendra au Cap. La thèse la plus couramment acceptée est celle de Paul Crutzen qui fait débiter l'Anthropocène avec le début de la révolution thermo-industrielle qui pourrait être très symboliquement située en 1784 date du dépôt par James Watt du brevet de la machine à vapeur.

Nous savons que les artistes ont la capacité à « voir autrement » et que souvent « créer c'est se souvenir »*. Il arrive aussi que créer projette le présent dans le futur. Trois peintures étudiées par le *Centre de recherche sur les faits picturaux* en 2013 confirmeraient cette hypothèse.

Il s'agit de peintures à l'huile sur des panneaux de bois de format 50x50 cm figurant des mondes purement géologiques. Les peintures ne sont pas signées, mais sur l'une d'elle est mentionnée la date de 1784. La technique employée est celle de glacis successifs d'ocres et de terres posés sur des dessous opaques légèrement structurés. Il est remarquable que ces dessous contiennent par endroits des feuilles d'or. Ces feuilles métalliques brillantes introduisent une réflexion. Dans les autres étages, les habitants sont discrets. Je les fréquente peu. Ils ont sans doute remarqué mes allées et venues, mes départs aux heures des basses eaux avec des sacs vides et mes retours lourdement chargés. Quand je descends les étages à pied, je peux entendre le bruit des clefs fermant prudemment les portes. Il est possible que mon comportement, étrange à leurs yeux, me rende suspect de possibles méfaits.

spéculaire de la lumière incidente conduisant à un jeu très particulier des contrastes lumineux qui ne sont pas construits sur la polarité habituelle noir-blanc. La présence de l'or crée ainsi un éclairage très particulier qui ne provient pas de l'extérieur mais de l'intérieur de la peinture.

Quelle signification donner à de telles peintures très éloignées du style « rococo » florissant en Europe au XVIII^e siècle ?

Il ne s'agit pas de « ruines », ni d'échantillons de minéraux disposés dans une « nature morte », mais plutôt de mouvements telluriques, de roches en émergence, se plissant et se bousculant, c'est-à-dire d'une dynamique géologique : celle-là même qui nous conduit aujourd'hui à créer une nouvelle ère géologique caractérisée par l'impact déterminant de l'homme sur son environnement.

* Lire à ce propos « Ghost Memories » le remarquable article de Jean-Louis Poitevin dans la revue en ligne TK21 : www.tk-21.com/TK-21-LaRevue-no-38 #to_2

* J'aurai l'occasion de relater la succession de catastrophes qui ont détaché petit à petit une ville entière d'un continent ; comment, dans cette ville devenue île, de surprenants événements ont conduit à son abandon par la plus grande partie des insulaires et comment elle est devenue objet d'étude et lieu expérimental de recherche et de création.



La Manufacture
des roches du futur

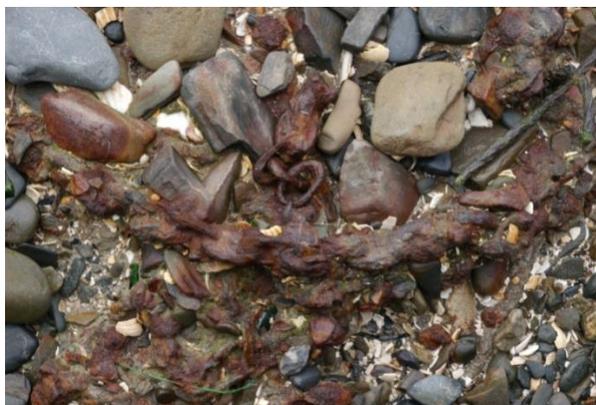
www.jpbrasz.com / communiqué du 14 01 2015

L'HYPOTHÈSE DE L'ÎLE / 2

sédimentologie anthropique

DE NOMBREUX ANTHROPOLITHES SONT EN FORMATION DANS LES ZONES LITTORALES

La collecte de matières composites d'origine anthropique dans des couches sédimentaires en formation sur les plages de l'île a permis de compléter la collection d'anthropolithes récoltés sur les côtes atlantiques.



Anthropolithes en formation photographiés en 2014 sur les côtes atlantiques à Berck-sur-Mer dans le Pas-de-Calais, à Pléneuf-Val-André et dans le port du Légué (St-Brieuc) dans les Côtes-d'Armor.



La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 16 01 2015

L'HYPOTHÈSE DE L'ÎLE / 4

botanique comportementale DES PHÉNOMÈNES «SYMBIOTIQUES» ENTRE VIVANT ET ARTIFICIEL ?

Nous avons relaté dans des communiqués précédents des phénomènes d'hybridations géologiques associant des matériaux inertes d'origines naturelle et anthropique. Une surprenante découverte concerne des associations de végétaux et de matières plastiques qui pourraient bouleverser l'étude de l'intelligence des plantes.



08 janvier / J'ai pris l'habitude de me rendre quotidiennement sur la plage convexe bicolore par un chemin ensablé. Quand la mer est haute le silence est vite troublé à l'approche de la plage. Je me suis engagé dans un chemin abrité du vent, prenant derrière le cordon de dune. Je n'avais jamais choisi ce parcours pour longer la côte, préférant habituellement attendre que la mer libère la zone d'estran pour que je puisse y marcher confortablement sur le sable humide, parcourir les cordons d'algues, de coquillages et d'objets divers déposés par les eaux se retirant.

10 janvier / Aujourd'hui mon exploration m'a conduit à une découverte surprenante m'obligeant à reconsidérer fondamentalement l'objet de mon étude qui portait initialement sur « les accumulations en zone littorales de matériaux d'origines anthropiques précurseurs de futures formations lithiques ». J'ai fait cette découverte en bordure du chemin dans un talus de sable envahi par des herbes dont les profondes racines fixent la dune et dont les longs filaments aériens se courbent sous le vent et parfois se plaquent sur le sol. L'allure et la couleur particulière de ces fibres m'avaient intrigué. En me penchant pour empoigner une touffe de cette plante inconnue, j'avais constaté qu'il s'agissait de fibres de matière plastique. L'amas était important et

solidement ancré dans le sol. Sans doute s'agissait-il de vieux cordages abandonnés que le sable avait recouvert et dont les torsades s'étaient défaits. Les fibres synthétiques avaient, dans leur partie souterraine, conservé leur couleur d'origine orangée, mais à l'air et à la lumière elles avaient pris une tonalité d'un vert bleuté proche de celle des végétaux de la dune. Cordages et végétaux s'entremêlaient dans un parfait mimétisme de forme et de couleur.



La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 17 01 2015

L'HYPOTHÈSE DE L'ÎLE / 5

biologie comportementale

DES COMPORTEMENTS MIMÉTIQUES DE PLUS EN PLUS SURPRENANTS ONT ÉTÉ OBSERVÉS EN ZONE LITTORALE

La découverte relatée dans notre communiqué précédant a conduit l'artiste en résidence à la *Manufacture des roches du futur* à explorer la zone d'estran de l'île en observant attentivement le comportement des objets et déchets de matières plastiques dans les laisses de mer.



12 janvier / Un Bernard-l'hermite pourrait occuper en guise de coquillage un cabochon de matière plastique : ce serait une simple méprise sans grandes conséquences. Par contre j'ai découvert de nombreux phénomènes de mimétisme autrement plus inquiétants : des touffes de fibres matières plastiques bleues, rouges ou vertes émergeant du sable en figure

d'anémones de mer, des fragments de tuyaux ondulant en surprenants vers annelés, des gants en caoutchouc irrégulièrement décolorés formant des corps céphalopodiques partiellement ensablés, des sacs en polyéthylène se confondant avec des méduses échouées, des sachets en polypropylène parodiant des œufs de raie décolorés.



1^a Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 05 02 2015

botanique comportementale **QUE FAIRE MAINTENANT DE CE QU'IL Y AURA DEMAIN ?**

De surprenantes découvertes dans le futur quartier des Vergers et dans le Jardin Alpin à Meyrin, dans le canton de Genève, bouleverseront peut-être la compréhension du devenir des relations entre vivant et artificiel.



Nous avons évoqué dans de précédents communiqués la découverte sur la côte atlantique d'étonnants cas de mimétisme (ou de « symbiose ») associant vivant et artificiel*.

Au même titre que les zones littorales, il semble que d'importants chantiers d'aménagements urbains peuvent être le lieu d'événements prémonitoires. Il n'est pas étonnant en effet que le bouleversement de sols au même titre que contact fluctuant entre terre et eau, favorise l'apparition de formes relevant de configurations organiques ou minérales innovantes.

La commune de Meyrin, dans le canton de Genève est connue comme un lieu de curiosités biologiques : il y a quelques années y fut découverte l'espèce vivante chromophage *Nodulea pictoralis*, ayant la particularité de se nourrir des couleurs du monde**.

Aujourd'hui, dans cette même commune, la construction du futur éco-quartier des Vergers est engagée, ainsi que la réhabilitation d'un jardin botanique (le *Jardin Alpin*), dans lequel sont conservées de nombreuses espèces botaniques.

Dans ces deux chantiers, creusements, terrassements, excavations, donnent accès à des sols longtemps laissés au repos. C'est ainsi qu'à faible profondeur ont

été mis au jour des amalgames de matières plastiques (filets déchirés, cordages ébouriffés, câbles entortillés) si étroitement associés à des racines ou à des rhizomes de végétaux vivants qu'on peut parler de « plastiglomérats » végétaux.

Devant l'étrange perfection des analogies formelles entre matières inertes et organismes vivants, il n'est pas totalement absurde de s'interroger sur la capacité de certains végétaux à se comporter de façon mimétique. L'audace conceptuelle pourrait même inciter à envisager une « symbiose » innovante entre vivant et artificiel. Le vivant démuné utiliserait des prothèses en matières synthétiques. Le végétal affamé trouverait des nutriments dans des déchets de matières plastiques. En réponse à une biodiversité menacée, des plantes intelligentes anticiperaient ainsi une future cohabitation vivant-artificiel.

* communiqués du [16](#) et du [17](#) janvier 2015

** un dossier complet concernant *Nodulea pictoralis* est téléchargeable à cette adresse :

http://www.jpbrazs.com/_download/CRFP/DOSSIERS-EDITIONS/JPBrazs_dossier_NODULEA.pdf



La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 10 02 2015

pétrographie extra-temporelle DES MATIÈRES MINÉRALES PROVENANT DU FUTUR.

À Meyrin, dans le canton de Genève, ont été découvertes, dans différentes couches sédimentaires, des inclusions de roches qui seraient une matérialisation de « granulats temporels » provenant du futur.



Il est surprenant qu'il faille descendre pour remonter : creuser dans le sol, enlever une par une des couches de terre arable et de sédiments permet de « remonter dans le temps » : le temps végétatif d'abord, à l'amplitude très courte, avec les récentes couches d'humus ; le temps historique ensuite (celui humain des cendres et des débris de tout) ; le temps long géologique enfin (celui des sables, des limons, des roches et des traces fossiles d'autres vies que la nôtre).

Il peut arriver que des catastrophes superficielles ou des mouvements tectoniques plus profonds bouleversent l'ordonnement premier des sols et des sous-sols : failles, plissements, recouvrements, engoulements, brouillent les cartes géologiques. Les mécanismes de ces troubles morpho-tectoniques sont connus et les géologues peuvent reconstituer le droit fil du temps, dans lequel le passé précède toujours le présent, lui-même appelant continuellement le futur.

À une échelle plus petite, on connaît bien les inclusions de débris rocheux dans une roche. Il s'agit d'inserts naturels ne mettant pas en défaut l'écoulement continu du temps. Les matières minérales déplacées peuvent appartenir à des périodes géologiques différentes, mais sont réorganisées selon une règle stricte : seul un temps passé peut s'incorporer dans un temps plus récent que lui.

effectuées dans ces nodules au moyen de scies lapidaires ont permis d'observer, dans une gangue neutre, grisâtre ou brunâtre, des agglomérats de divers matériaux caractéristiques de l'Anthropocène tardif *.

Il s'agit à proprement parler de « granulats temporels » qui ne se sont pas déplacés dans l'espace, mais dans le temps. Ils proviennent d'une époque qu'il est possible de situer après l'effondrement de notre civilisation industrielle.

* l'Anthropocène est une nouvelle ère géologique dans laquelle nous sommes entrés, caractérisée par le fait que l'homme est un acteur de la modification radicale de son environnement, y compris au niveau géologique. Les sédiments artificiels actuellement déposés par nos civilisations industrielles seront constitutifs des roches de demain.

Les roches découvertes à Meyrin dans des couches d'alluvions parmi sables, graviers, et galets ou d'argile sont d'une autre nature. Les coupes franches



La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 14 02 2015

pétrographie expérimentale DE L'IMPORTANCE DES RÊVES DANS UN ATELIER DE FABRICATION DES ROCHES DU FUTUR

La fabrication de certaines roches du futur met en jeu des processus de fabrication, encore à l'état expérimental, dans lesquels intervient une combinatoire complexe de matières et de non-matières.

Dans les ateliers de fabrication des « roches du futur » nous procédons habituellement en imaginant quelles allures pourraient avoir ces roches et nous fabriquons, avec différents matériaux naturels ou synthétiques, des objets ressemblant à ces roches. Ce sont des « lithosoïdes » et il s'agit d'une anticipation.

Nous avons présenté dans un précédent communiqué* l'extraordinaire découverte à Meyrin de nodules rocheux apparus dans des conditions d'extra-temporalité. Il s'agit de véritables roches qui se sont formées naturellement aujourd'hui mais contenant des fragments de véritables roches provenant du futur.

Il est possible de fabriquer dès maintenant ce type très particulier de roches, il convient pour cela, comme pour la fabrication des lithosoïdes communs, de réunir différents ingrédients matériels, mais il est nécessaire d'y ajouter une part non négligeable de non-matière.

Il faut d'abord se procurer ciments, bétons, liants, colles et adjuvants divers, couramment utilisés dans les secteurs du bâtiment et de la décoration. On peut ajouter des débris de céramique, de verre, de métal, de composants électroniques, tous d'origine anthropique. Ces matériaux peuvent facilement être déformés, pressés, tordus, traités par la chaleur ou les acides et assemblés de façon à former des masses minérales ayant l'allure de roches.

Un autre ingrédient est indispensable. Il s'agit d'objets (ou des fragments d'objets) ayant une signification personnelle pour celles ou ceux qui les confieront à la roche du futur. La garantie de la bonne réussite de l'opération est largement conditionnée par ces apports

de menues histoires individuelles destinées à être saupoudrées dans l'immense récit géologique.

Pourtant, associer ces matériaux et ces objets appartenant à des échelles de temps extrêmes ne suffit pas. Pour attirer des fragments de roches provenant réellement du futur les procédés de fabrication habituels sont inopérants. Il faut se détacher de l'idée d'opérer dans le seul présent. Or nous savons qu'il est imprudent de voyager dans le temps sans un bagage essentiel : celui des rêves. Ces images sans supports, ont plus de facilité à survivre dans le temps qu'une simple réalité matérielle.

Dans notre projet d'attirer dans notre présent pétrographique des fragments de roches du futur, les rêves ont une autre vertu. Il se trouve en effet que des fragments détachés du futur peuvent adopter un comportement erratique et ne trouver nulle part où se fixer dans notre présent.

Il est donc important de créer des probabilités de ces présences, ou plus simplement, de construire des présences en creux destinées à être comblées par ces « granules » venus de loin sur le fil du temps. Des lieux d'attente.

La principale difficulté est de créer ce genre de vides provisoires dans le présent. C'est le rôle précisément des rêves.

* communiqué du 10 février 2015



La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 10.03.2015

chromo acoustique DES SONORITÉS D'UN BLEU PROFOND À SORAL, DANS LE CANTON DE GENÈVE

Les activités culturelles se déroulant à Soral, à l'initiative de l'association [SORAL OSe L'ART](#), ne sont peut-être pas étrangères à d'étranges phénomènes acoustiques survenant régulièrement dans une « Maison bleue » destinée à être prochainement démolie.



Il est de plus en plus fréquent de découvrir, dans des espaces d'habitation, des « murs sonores ». Il ne s'agit pas de bruits se propageant par une tuyauterie ou une dalle bétonnée, mais de sonorités provenant de l'intérieur même de murs qui semblent habités par des sons graves ou aigus, brefs ou lancinants, timides ou brutaux, survenant par intermittence, de jour comme de nuit.

De nombreuses hypothèses ont été émises pour expliquer cet étrange phénomène. Des études statistiques ont mis en relation la qualité des sons avec les couleurs des murs ou les motifs des papiers peints. La théorie la plus audacieuse a été proposée par un historien de l'art attribuant les bruits intramurales à des présences artistiques dans les murs. Il s'appuie sur un texte d'Antonin Artaud citant lui-même Vincent Van Gogh : « *Qu'est-ce que dessiner ? Comment y arrive-t-on ? C'est l'action de se frayer un passage à travers un mur de fer invisible, qui semble se trouver entre ce que l'on sent et ce que l'on peut. Comment doit-on traverser ce mur, car il ne sert de rien d'y frapper fort, on doit miner ce mur et le traverser à la lime, lentement et avec patience.* »

En peignant entièrement en bleu, des soubassements à la toiture, une petite maison située à l'entrée du village, l'association [SORAL OSe L'ART](#) n'imaginait pas en août 2014 que cet acte monochromatique était aussi holographique. En effet, peu de temps après la mise en peinture de l'extérieur de la maison, les espaces intérieurs sont devenus le lieu de résonances fortuites, de bruissements imperceptibles, d'éclats sonores, de picotements acoustiques et même de passagères lamentations ou de surprenants ébahissements. Des sons bien différents mais auxquels tous les témoins interrogés attribuent une coloration bleue.

La Maison « bleu Soral », accueillant pour quelque mois diverses manifestations culturelles, est donc devenue objet autant de curiosités amusées que d'études savantes. L'une d'elle a conduit à prélever un fragment du mur extérieur aux fins d'analyses. Elle a conclu à un phénomène sonore tout à fait original de nature « holographique ».

On connaît le caractère très spectaculaire des hologrammes qui sont des images réalisées en utilisant des faisceaux laser. Elles contiennent des informations tridimensionnelles permettant de donner une sensation parfaite de relief. Les hologrammes ont la particularité, si on découpe le support en différents éléments, de restituer dans chacun la totalité de l'image, mais en plus faible intensité.

De la même manière, dans le fragment de mur bleu étudié, le son reste présent mais fortement atténué. Il est donc probable que le même phénomène se produira à l'occasion de la destruction de la petite maison bleue prévue en juin prochain. Chaque morceau de mur, ayant conservé une fine couche de peinture bleue, restera habitée d'un bruit bleu, plus ou moins atténué selon la taille du fragment.

Ces phonolithes holographiques seront certainement une curiosité minéralogique qui ne manquera pas de surprendre d'hypothétiques géologues du futur découvrant dans quelques millénaires, parmi les alluvions de la plaine du Rhône, des agglomérats de matières minérales bleues et bruyantes.

* lettre de Vincent à Théo van Gogh, La Haye, 22 octobre 1882, citée par Artaud dans *Van Gogh le suicidé de la société*, Gallimard, 1974.

** <http://albi72.wix.com/soraloselart>



La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 11.05.2015

géologie prospective

LES «ANTHROPOPHONOLITHES DE SORAL» ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS AU PUBLIC

À l'occasion d'une « soirée bleue » organisée par l'association [SORAL OSe L'ART](#), Jean-Pierre Brazs, directeur artistique de la *Manufacture des roches du futur*, a donné une conférence* concernant le probable impact géologique consécutif à la démolition de la *Maison bleue* de Soral .



Nous avons relaté dans un précédent communiqué comment des sonorités bleues sont apparues dans la *Maison bleue* de Soral **

Le 10 mai 2015 une *soirée bleue* a été l'occasion de présenter au public les surprenantes conclusions d'une étude concernant ces bruits bleus ainsi qu'une inattendue curiosité géologique.

Il est probable que la persistance de sonorités dans les fragments de murs de la « maison bleue » se produira après sa destruction prévue en juin prochain.

Chaque morceau de mur, ayant conservé une fine couche de peinture bleue, restera habité d'un bruit bleu, plus ou moins atténué selon la taille du fragment.

Puisqu'il s'agit d'une variété très particulière d'anthropolithes, jamais découverte auparavant, ces phonolithes holographiques ont été nommés *anthropophonolithes de Soral*.

Une fois la *Maison bleue* détruite, les gravats iront certainement rejoindre une décharge ; peut-être seront-ils utilisés à quelques comblements.

À terme, ils appartiendront à une couche sédimentaire dans laquelle se seront accumulés les anthropolithes, témoins géologiques de notre civilisation.

Ils constitueront certainement une curiosité minéralogique qui ne manquera pas de surprendre de très d'hypothétiques géologues du futur, découvrant dans quelques millénaires, parmi les alluvions de la plaine du Rhône, des agglomérats de matières minérales bleues et bruyantes.

* [Le texte intégral de la conférence](#)

** voir notre [communiqué du 10.03.2015](#)



1^a Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 29.05.2015

paléontologie prospective DES « ROCHES DU FUTUR » TÉMOIGNENT D'UNE CATASTROPHIQUE MONTÉE DES EAUX DU LAC LÉMAN AU COURS DU TROISIÈME MILLÉNAIRE

La présence de *Nodulea pictorialis* à l'état fossile dans une hypothétique roche provenant des abords du futur lac Léman confirme qu'un raz de marée ravagera le littoral helvétique au cours du troisième millénaire.



De nombreuses études^{*} consacrées à *Nodulea pictorialis* ont mis en évidence la relation entre la prolifération de cette espèce vivante chromophage et les phénomènes de montées des eaux liés aux bouleversements climatiques du début du troisième millénaire.

Les « roches du futur », que nous décrivons grâce aux vertus d'approches scientifiques associées aux puissances de l'imaginaire, apportent de précieuses indications sur l'ampleur des transformations actuelles de notre environnement.

Une de ces roches, provenant des futurs abords du lac Léman, a l'allure d'un conglomérat. Parmi de nombreux débris métalliques complètement oxydés mais ayant gardé leur forme originelle, elle montre des fossiles très caractéristiques de *Nodulea pictorialis*. Il s'agit d'une variété possédant une double coque identifiée pour la première fois à Meyrin, dans le canton de Genève, à

l'occasion du chantier d'aménagement d'une ligne de tram.

Les couches sédimentaires dans lesquelles cette variété de *Nodulea pictorialis* a été découverte en 2009 ont pu être datées du cinquième siècle après J.-C. et mises en relation avec un raz de marée ayant ravagé les abords du lac Léman en 563 suite à un gigantesque glissement de terrain sur le cours du Rhône en amont du lac Léman^{**}.

Un tel raz de marée se reproduira donc, bien qu'il soit difficile d'en déterminer la date et les causes précises.

* un dossier complet est téléchargeable à cette adresse :
http://www.jpbrazs.com/download/CRFP/DOSSIERS-EDITIONS/JPBrazs_dossier_NODULEA.pdf

** voir notre [communiqué du 19.03.09](#) et [l'article du Temps du 29.10.12](#)



La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 10.10.2015

jardinage lithique

DES RÊVES DE PIERRES ONT PRIS RACINE DANS LA VALLÉE DE LA MAURIENNE

De premiers « Rêves de pierres » ont été réalisés en Savoie dans le *Jardin des Cairns*. Ce sont des histoires géologiques et intimes, réelles ou imaginaires, qui se racontent dans des colonnes de pierre provenant du futur.



En Savoie, à Saint-Julien-Mondenis, sur un espace de près de deux hectares consacré à l'implantation d'un vignoble conservatoire des cépages de l'arc alpin, Yves PASQUIER a entrepris de créer un ensemble cohérent d'œuvres monumentales à base de pierres assemblées, s'inspirant de la symbolique du cairn et invitant à la rencontre et à l'ouverture aux autres*.

Jean-Pierre BRAZS y a installé l'atelier participatif de La *Manufacture des roches du futur* qui a permis de réaliser d'étranges colonnes de pierre ressemblant à des carottes issues de forages qui auraient été effectués dans des sols et des sous-sols du futur. S'y trouvent donc sédimentés matières minérales, gravats, débris et objets témoins de notre civilisation urbaine et industrielle.

Il a fallu réunir et assembler dans des mortiers colorés des fragments de roches, bien sûr, mais aussi des débris de céramique, de verre, de bois ou de métal. S'y trouvent aussi quelques objets liés à des histoires personnelles, car il est important de conjuguer l'immense amplitude des ères géologiques aux infimes mouvements du temps humain.

* [Les PYC](#)
> [vues du chantier](#)
> [rêves de pierres](#)



La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 27.11.2015

géologie onirique TEMPS GÉOLOGIQUE ET HISTOIRES PERSONNELLES ASSOCIÉS DANS DES *RÊVES DE PIERRE*

À l'occasion d'une résidence d'artiste au CAIRN / Villa du jardin alpin à Meyrin dans le canton de Genève de nouveaux « Rêves de pierre » sont devenus réalité à l'ombre d'un grand cèdre.



La Villa du Jardin alpin de Meyrin accueille désormais un lieu de recherche et d'expérimentation : le CAIRN.

En novembre 2015, Jean-Pierre BRAZS y a donné une conférence dans laquelle il fut question de l'Anthropocène, d'anthropolithes et de plastiglomérats. Après avoir pris le recul nécessaire pour regarder notre monde à l'échelle des temps géologiques, il fut question de pierres, du passage du temps et de quelques événements surprenants qui auraient pu survenir à l'occasion des chantiers actuellement ouverts à Meyrin : des « murs voyageurs » et des « rêves de pierre ».

Jean-Pierre BRAZS y a également installé l'atelier participatif de La *Manufacture des roches du futur*. Ce fut l'occasion pour des enfants et des adultes de Meyrin réaliser des roches du futur en incluant dans la matière géologique des déchets de notre société urbaine et quelques objets personnels.

Ces roches ont été assemblées pour constituer dans le Jardin alpin de Meyrin, une étrange colonnade de pierre.



[> rêves de pierres](#)

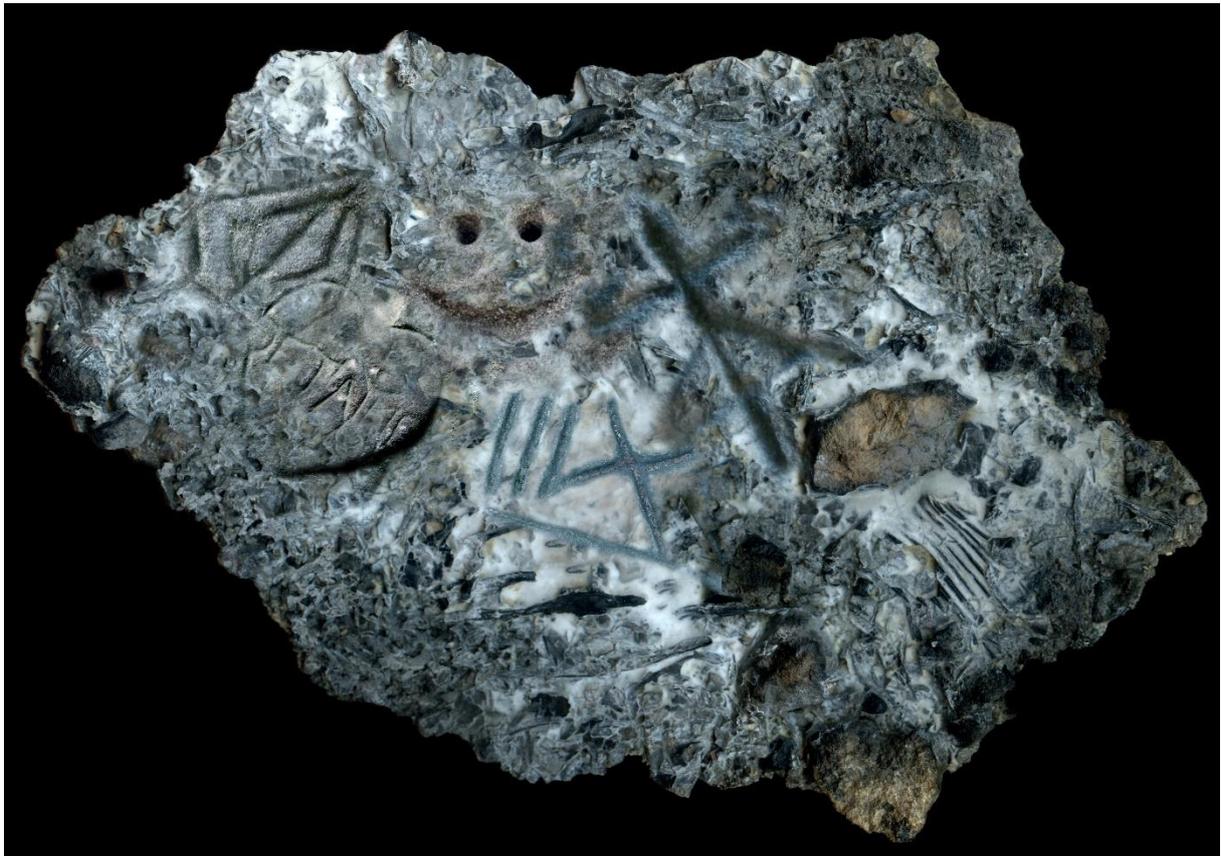


1^a Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 17.03.2021

sémiopétrographie

LA MANUFACTURE DES ROCHES DU FUTUR SE CONSACRE DÉSORMAIS À L'INVENTAIRE D'ÉCRITURES LITHIQUES



J'ai longtemps imaginé les roches du futur, comme des conglomérats composés de sédiments accumulés par notre société industrielle et urbaine. Ces couches sédimentaires se forment par abandons, transports et dépôts s'accomplissant selon les lois de la physique des fluides et des solides.

De récentes découvertes témoignent d'accumulations lithiques semblant répondre à une autre logique. Objets et matériaux sont pareillement amalgamés dans des gangues rocheuses, mais évoquent plutôt une syntaxe que des rencontres fortuites.

Il arrive (mais le fait est très rare) que ces objets soient parcourus de quelques mots gravés dans le bois, la pierre ou le métal, illisibles pour la plupart. S'y superposent en « écritures » diverses, parfois maladroitement, des dates incertaines, quelques noms aussi ou de simples initiales. Des actes volontaires seraient donc à l'origine de ces roches. Il est

raisonnable de les interpréter comme issue d'une crainte, d'une peur peut-être, sachant que la seule qui vaille est celle de disparaître et qu'alors il importe de confier une parole au futur. Sur le point de tout perdre, abandonnant un lieu de vie, il est possible que le simple fait de rassembler des objets à l'utilité perdue en révèle un sens à venir, qu'il appartiendra à d'autres de déchiffrer.

J'émetts l'hypothèse que sont parfois pratiquées ces inhumations discrètes, abandonnant à la terre des bribes lithiques, des géodes signifiantes, des tesselles recomposées ou d'énigmatiques nodules sémiotiques.



biopétrographie gardoise **D'ÉTRANGES PHÉNOMÈNES MIMÉTIQUES ASSOCIANT VIVANT ET ARTIFICIEL ONT ÉTÉ OBSERVÉS A BARJAC**



Plastiglomérat / F-30430 Barjac, Gard / A.033 - 2014

Les accumulations de divers déchets en matières plastiques, souvent associés à des débris minéraux, constituent parfois des agglomérats qui pourraient, selon certains géologues, perdurer sous des formes dégradées au fil des temps géologiques. Lors d'une expédition scientifique en 2014 à Hawaï la géologue Patrician Corcoran de l'université canadienne de Western Ontario a proposé de nommer « plastiglomérats » des précurseurs de roches contenant des matières plastiques. Depuis quelques années La Manufacture des roches du futur a entrepris une collecte de plastiglomérats en milieux urbains ou ruraux. Les plastiglomérats collectés à Barjac dans le Gard (où la Manufacture des roches du futur est désormais installée) sont particulièrement intéressants car ils témoignent d'un comportement mimétique déjà observé en zone littorale bretonne : des touffes de fibres matières plastiques bleues, rouges ou vertes émergeant du sable en figure d'anémones de mer, des fragments de tuyaux ondulants en surprenants vers annelés, des gants en caoutchouc irrégulièrement

décolorés formant des corps céphalopodiques partiellement ensablés, des sacs en polyéthylène se confondant avec des méduses échouées, des sachets en polypropylène parodiant des œufs de raie décolorés.* L'étude des plastiglomérats de Barjac est en cours. Elle pourrait bouleverser notre compréhension du futur.

* voir notre [communiqué du 17.01.2015](#)



biopétrographie gardoise UNE VARIÉTÉ MINÉRALOGIQUE À PROTÉGER : LES PLASTIGLOMÉRATS DE BARJAC



Plastiglomérat / F-30430 Barjac, Gard / A.029 - 2014

La composition des plastiglomérats collectés depuis quelques années à Barjac est classique : ce genre de conglomérats se forme par agglomération de sables, de graviers et de débris divers d'origine anthropique. Métal, verre ou matières plastiques se trouvent ainsi associés à des matières naturelles pour former de véritables roches composites. Des études récentes confirment que « la masse de tous nos objets et structures - bâtiments, routes, voitures et tout ce que nous fabriquons - dépasse désormais la masse de tous les êtres vivants de la planète. Et la quantité de nouveaux matériaux ajoutés chaque semaine équivaut au poids total de près de 8 milliards de personnes sur Terre »*. Les plastiglomérats ont donc un bel avenir géologique et la diversité de nos déchets est gage d'une future richesse minéralogique. Il convient donc dès maintenant de répertorier des plastiglomérats particulièrement intéressants par leur composition ou leur forme. Nous avons évoqué dans un précédent communiqué** comment des matières plastiques abandonnées en milieu naturel pouvaient se déformer en mimant des formes vivantes. Ce phénomène, inexpliqué pour l'instant, est observé rarement, mais il

se produit fréquemment dans les plastiglomérats collectés à Barjac. Des marchands cupides pourraient ravager les garrigues gardoises dans l'espoir de commercialiser ces raretés minéralogiques. C'est la raison pour laquelle une procédure est en cours pour protéger les « plastiglomérats de Barjac »

* Thomas Boisson, [Trust My Science](https://www.trustmyscience.com/2020/12/10/la-masse-de-tous-nos-objets-et-structures-depasse-dormais-la-masse-de-tous-les-etres-vivants-de-la-planete/), 10.12.2020

** [Communiqué du 10.02.21](https://www.jpbrazs.com/2021/02/10/communiqu%C3%A9-du-10-02-21/)



pétrographie gardoise

UNE NOUVELLE ROCHE EN PROVENANCE DU FUTUR DÉCOUVERTE À BARJAC : LA BARJACITE



Plastiglomérat (Barjacite) / F-30430 Barjac, Gard / L.282 - 2021

Le département du Gard est riche en roches et minéraux. À proximité de Barjac se trouve la carrière de St-Jean-de-Maruéjols dans laquelle fut exploité jusqu'en 2008 un calcaire lacustre asphaltique (contenant de nombreux fossiles de mollusques vieux de 30 millions d'années). La grotte de Barjac, intégralement protégée et dont l'exploration se poursuit, abrite les plus belles concrétions de calcite au monde. Les plus anciennes sont âgées de 2 millions d'années. * La Manufacture des roches du futur se doit de penser simultanément passé, présent et futur en les condensant en remarquables concrétions rocheuses. C'est le cas d'une roche en provenance d'un futur très proche (I^{ve} millénaire apr. J.-C.) récemment découverte à Barjac. Il s'agit d'un plastiglomérat composé de débris rocheux et de fragments de matières plastiques. Sa particularité est de contenir également des fossiles de *Nodulea pictorialis*. Cette espèce vivante, qui a proliféré à partir du I^{er} millénaire apr. J.-C. à la faveur de brusques montées des eaux, a été localisée sur des rivages océaniques, fluviaux ou lacustres**. Elle est caractérisée par une triple composante (animale, végétale et minérale) et surtout

par une alimentation chromophage : elle se nourrit des couleurs du monde. Les pluies torrentielles et la présence de nombreux plastiglomérats colorés dans la région de Barjac ont constitué un milieu idéal pour *Nodulea pictorialis*. Il faut souligner que cette espèce, en se nourrissant de déchets plastiques colorés, est un dépollueur très efficace. Ce plastiglomérat très particulier a légitimement reçu le nom de « barjacite ».

* [Grotte de Barjac | Patrimoine souterrain de France | Accueil \(wixsite.com\)](#)

** Un dossier complet concernant *Nodulea pictorialis* est disponible à cette adresse : [JPBrazs_dossier_NODULEA.pdf](#)



géomorphologie gardoise **D'ÉTRANGES PHÉNOMÈNES OBSERVÉS DANS LE JARDIN DE LA QUINCAILLERIE À BARJAC**

A l'occasion d'une sécheresse exceptionnelle des roches d'origine inconnue sont apparues dans le jardin clos qui semblait à l'abri des bruits du monde.



Le jardin de la Quincaillerie à Barjac, jusqu'alors paisible, est depuis quelques jours le lieu d'étranges phénomènes. Certaines dalles d'un cheminement de pierres se sont soulevées et le dessèchement de la pelouse a fait apparaître des concrétions calcaires à l'allure de pustules minérales semblant émerger du sol.

Ces désordres pourraient s'expliquer par le retrait-gonflement des argiles : les variations de la quantité d'eau dans certains terrains argileux produisent des gonflements en périodes humides et des tassements en périodes sèches.

Cette hypothèse n'est pas à exclure mais la découpe d'une des concrétions calcaires a fait apparaître une inclusion de barjacite*. Il est dès lors permis d'envisager un phénomène géomorphologique plus complexe conduisant à

l'apparition de roches en provenance du futur dans le jardin de la Quincaillerie.



* Dans notre [communiqué du 20 mars 2021](#) nous avons décrit ce plastiglomérat très particulier découvert récemment à Barjac.



La Manufacture
des roches du futur

www.jpbrasz.com / communiqué du 01.08.2022

archéologie gardoise **DE SURPRENANTES PIERRES GRAVÉES ONT ÉTÉ DÉCOUVERTES DANS LE JARDIN DE LA QUINCAILLERIE À BARJAC**

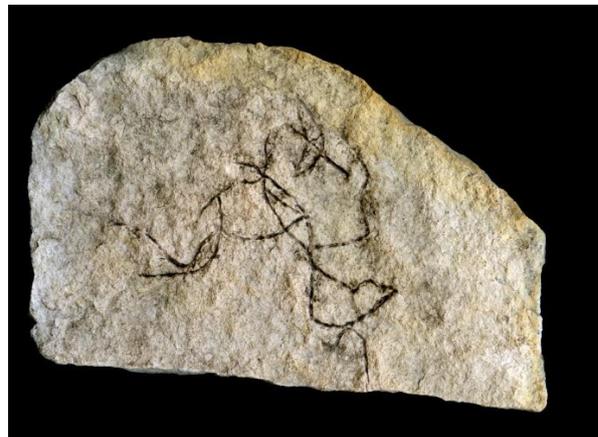
L'effondrement d'un mur en pierres sèches dans le jardin de la Quincaillerie à Barjac a mis à jour d'exceptionnelles pierres gravées.



De nouveaux désordres sont survenus dans le jardin de la Quincaillerie à Barjac : un des petits murets circulaires montés en pierres sèches s'est écroulé. Ce muret retenait des blocs de pierres entassés en vrac.

Une découverte inattendue encourage à retarder la réparation du mur et à entreprendre une fouille systématique dans le tas de pierres abandonnées : parmi les blocs calcaires mis à jour se trouvent des pierres plates recouvertes d'étranges gravures.

Un inventaire complet est en cours. Une étude approfondie permettra certainement d'émettre quelques hypothèses sur l'origine de ces pierres gravées.





1^a Manufacture
des roches du futur

www.jpbrazs.com / communiqué du 08.08.2022

pédologie gardoise

LE SOUS-SOL DU JARDIN CLOS DE LA QUINCAILLERIE À BARJAC EST L'OBJET D'UNE ÉTUDE APPROFONDIE

Un groupe de travail pluridisciplinaire s'est constitué pour étudier le sol et le sous-sol du jardin de la Quincaillerie à Barjac.



À la suite d'étranges phénomènes survenus dans le jardin de la Quincaillerie à Barjac, un groupe d'enquêteurs s'est constitué pour glaner des microphénomènes jusqu'alors négligés par les théoriciens du paysage et du jardinage.

L'objectif est d'inventorier des altérations illégitimes et très localisées du sol, des dispositions incongrues de matières minérales, des comportements singuliers de certains végétaux ou des effets lumineux inhabituels.

Les membres de ce groupe disposent de compétences professionnelles diverses, mais se sont attribué des titres mieux adaptés à l'objet de leur très particulière recherche.

C'est ainsi que des « chercheuses d'ombres », des « orpailleurs de mémoires », des « arpenteurs de dessous », des « tamiseurs d'enclaves », des « épilucheuses de saisons » et des « fouilleurs d'étiages », visitent depuis quelques jours le jardin de la Quincaillerie.



géoclimatologie gardoise

UNE OSSIFICATION DU MONDE VÉGÉTAL ?

La sécheresse exceptionnelle due au dérèglement climatique a révélé dans le sol du jardin de la Quincaillerie à Barjac un véritable « ossuaire » constitués de bois recouverts d'une couche calcaire. Ce phénomène de minéralisation qui pourrait inquiéter génère néanmoins une subtile beauté blafarde.





1^a **Manufacture**[®]
des roches du futur

JEANPIERRE BRAZS
jpb@jpbrazs.com